

BULLETIN DE MARS 2023

RÉSUMÉ DES ÉCHANGES DU MATIN (11H - 12H10)

Henri : Souhaitons-nous une belle journée d'A.G. Cathy est toujours modératrice. Comment allez-vous ?
(13 personnes présentes).

- J'ai vécu des problèmes familiaux... mon fils de 46 ans est en garde à vue suite à un conflit avec sa femme. A la suite d'un repas pris à l'extérieur, ils sont rentrés à 3h du matin et se sont accrochés jusqu'à ce que la police intervienne à la demande de sa femme assez alcoolique. Ce n'est pas la première fois hélas !
- As-tu eu des nouvelles de tes petits enfants ?
- Non

Cathy : Sache que les problèmes d'alcoolisme peuvent être traités par une asso spécialisée et active auprès des familles : Alanon.

Henri : Tu es donc inquiet et c'est un drame qui se répète...

- Oui, je suis inquiet pour mon fils et leurs enfants (12 et 8 ans). Il continue de fréquenter son domicile mais couche dans sa caravane malgré la demande de son épouse. Elle boit mais reste dans le déni.

Cathy : Et toi, comment fais-tu pour te faire aider ?

- Moi, ça va, mais je m'inquiète pour les petits !
- Pourquoi ne pas alerter les services sociaux ?
- Et les autres grands parents alors ? Comment agissent-ils ?
- Ils ne sont pas très présents et ma belle fille est en conflit avec sa sœur...
- Dans ma commune, il y a une assistante sociale que j'ai contacté pour mon père (l'aider à se faire soigner)
- Ils sont tous deux dans le déni et ont besoin d'être aidés depuis la 1ère alerte, en 2012 ;
- Problème d'alcool et/ou problème de couple ?
- Les 2 selon moi. Elle a besoin de soins suite au décès brutal de son père et à celui d'un fils mort né.

Henri : C'est complexe oui ! Sont-ils aussi dépressifs ?

- Moi j'ai été dépressif et violent parfois pendant longtemps. Ses propos sont violents mais elle ne veut pas porter plainte. Elle est peut-être (selon moi) perverse narcissique. Il y a du mal être des 2 côtés ! Ils restent ensemble par dépendance affective selon moi...

Henri : N'en disons pas plus maintenant. Ce cas a-t-il des retentissements chez vous ?

- Moi je suis dans la dépendance affective de mon ex-conjoint que j'ai quitté. Depuis son départ, j'ai avancé plus qu'avec ma thérapie. Il a déjà été soigné en addictologie mais c'était pour me faire plaisir... Je suis venue à Lueur d'Espoir pour continuer d'aller mieux car je suis seule face à mon problème.
- Voilà un témoignage pour aider d'autres à s'ouvrir.
- Ici, oui, c'est anonyme, on se libère et on s'entraide mais cela reste ici...
- Moi, mes parents ne s'entendaient pas et c'est dur d'être un enfant qui doit choisir entre son père et sa mère. Approcher une assistante sociale peut être sain. Moi, je ne m'en suis jamais sorti et c'était il y a 50 ans. C'est encore dur aujourd'hui. Seul le prêtre de la commune de l'époque m'a écouté et sinon on ne me croyait pas !

- Moi, j'ai vécu autre chose. J'étais d'abord l'aîné et l'exemple à suivre pour mes frères et sœurs pour, après quelques années, être mis à la porte à 21 ans par mon père ! J'ai alors perdu confiance en moi. A mon divorce, on ne voulait que mon argent. Mon ex-femme m'a trompé avec un de mes frères. Je n'ai pas de souvenirs de bisous de mes parents. Je me suis souvent dit que je ne valais rien sauf sur le plan intellectuel. Je suis à bout et j'en veux à mon médecin de m'avoir orienté sur un psychiatre et des antidépresseurs.
- Pourquoi ne pas t'engager dans une psychothérapie ?
- J'ai essayé à quelques reprises sans succès malgré mes efforts. Je n'en peux plus ! Ici, par contre, je me sens en confiance, merci !
- Adresse toi à un CMP pour connaître un psy...
- Moi, ma mère était colérique et mon père ne disait rien et tous 2 m'ont fait du mal. C'est une affaire de caractère et de vécu. On peut se rapprocher de la personne dominante sans lui ressembler.
- Mon père souhaitait que je devienne ingénieur alors que moi, j'étais attiré par l'archéologie/ethnologie et ma mère ne disait rien par peur. Le milieu familial influence notre destin.
- Je retrouve le calme quand je rentre dans une église et particulièrement à la Réunion.
- Une piste pour aller mieux, c'est de savoir que nos parents ont aussi vécu avec leurs propres parents. Ils ont eu leur propre histoire.
- Moi, en entrant dans une cathédrale, je me figure entrer dans le ventre de mes parents.
- L'acceptation des autres est importante et ce n'est pas aux parents de décréter "tu vas faire médecine !" De même l'acceptation du gendre/de la belle fille est majeure...
- Il est bon de creuser qui tu es vraiment en laissant de côté ce qu'on a dit de toi ou de ce que tu as enfoui en toi...
- On ne guérit pas de son enfance. Il suffit que quelqu'un me dise une remarque désagréable pour que je revienne à d'anciennes émotions ("on ne m'aime pas") ;
- Se révéler à soi-même est une découverte parfois difficile mais essentielle ;
- Les problèmes évoqués ne sont pas réservés aux petites gens. Je connais des médecins qui frappent leur femme ou leurs enfants ! Le police parfois n'intervient pas.
- Ecris sur 2 colonnes ce que tu vois de positif/négatif. Arrête toi sur le positif et ça va te nourrir longtemps ;
- Ça me rappelle le texte "ma petite voix" d'Eileen Caddy (abandonner son passé pour faire place au présent, abandonner sa coquille de poussin pour naître à la vie, accepter le besoin de changer, être partie intégrante de ton futur...)
- On peut comprendre, mais appliquer c'est faire face à un gouffre !

Henri : Se faire aider, trouver une voie heureuse et avancer avec ténacité donc ?

- Je me retrouve dans ce qu'a dit... Ma maman m'a refusée quand elle était enceinte et cela m'a rendue sensible...

Henri : Nous arrêtons ici après des contenus fort riches et émotifs non ?

- Moi j'ai décidé de faire de la randonnée pédestre à Betton !

Il est 12h10 (14 membres présents).

TENUE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle débute à 14h pour le contrôle à l'entrée des pouvoirs et des cotisations 2023. 19 membres sont présents et ils détiennent 9 pouvoirs délégués.

Ensuite Henri, Florence, Martine, Cathy et Marie Aline présentent les sept rapports de l'année 2022 (rapport moral, permanences de Rennes et de Saint-Malo, écoutes téléphoniques, journées mensuelles, finances et rapport d'orientation 2023).

A ce propos, Henri souligne les difficultés de l'asso (manque de bénévoles et accueillis et non renouvellement de 3 000 euros de subventions) qui ont conduit le CA actuel à envisager quelques mesures drastiques :

- Plus de permanences le mardi soir à Rennes à partir du 1er avril ;
- Une seule rencontre mensuelle envisagée en 2023 (avril : médiation animale) ;
- Abandon du contrat de sous-traitance de notre site internet ;
- Retrait de 2 000 à 3 000 euros de notre compte d'épargne si nécessaire.

Toutes ces mesures doivent être discutées/entérinées pour le nouveau CA élu le 8 avril. Nous sommes tous acteurs de l'avenir de notre association et il ne s'agit pas non plus de tuer l'association et sa capacité de fidéliser les membres actuels et attirer de nouveaux membres.

Ensuite un court débat se tient sur la journée mensuelle à partir de mai prochain : maintenir le 3ème mercredi du mois ou choisir le 3ème jeudi mensuel. Le choix du jeudi est adopté sans vote pour accroître la présence potentielle des membres actuels et futurs...

Les élections au conseil d'administration se déroulent ensuite et concernent les candidatures de Marie Thérèse, Marie Aline, Clotilde et Isabelle. Les quatre candidates sont élues à une forte majorité des 28 bulletins de vote.

Avant le goûter traditionnel préparé par Marithé, Henri lit la lettre affectueuse de Marie Louise...

RAPPEL :

Madame Vanessa ANDRE animera l'atelier sur "la médiation animale" le mercredi 19 avril prochain. Apportez votre pique nique (et votre cotisation 2023 si nécessaire).